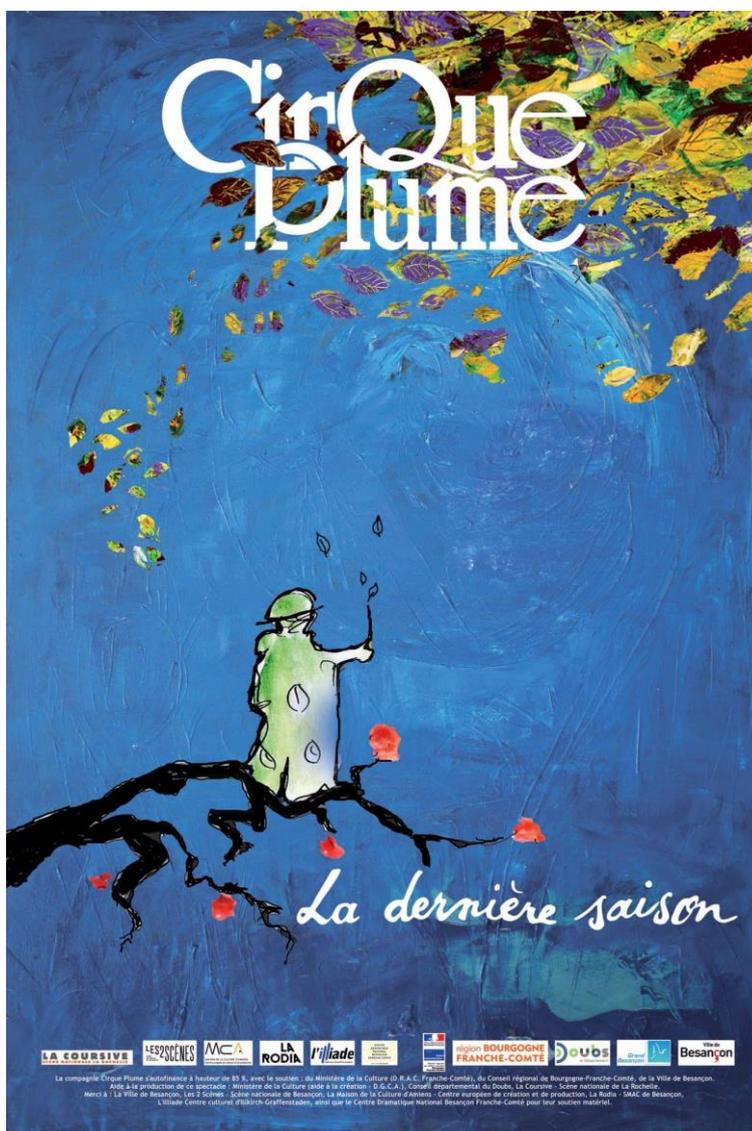




LA DERNIÈRE SAISON

Du 26 septembre au 30 décembre 2018



REPERES

>> 1h50 sans entracte

>> Déconseillé aux moins de 5 ans.

En tournée pour son ultime spectacle, *La Dernière Saison*, le **Cirque Plume** a choisi La Villette pour faire ses adieux. Sans nostalgie, la compagnie, qui a fait si souvent escale à La Villette depuis 1991, nous emmène dans l'univers magique des forêts jurassiennes, lieu de joies et de peurs enfantines, d'anges sylvestres et de monstres griffus. À l'heure où « la nature, le vivant, le sauvage sont devenus des objets. À détruire ou à consommer [...] », le **Cirque Plume** crée un nouveau poème scénique nourri de la fragilité des arbres, de la majesté de la neige, de la puissance du vent. Dans son chapiteau frontal prend place une immense toile que **Charles Belle** a peinte en forêt, au bois et au fusain, et qui a passé sept saisons dehors, chahutée par les branches, le soleil, les orages, avant de rejoindre la troupe. Partout autour et au-dessus, forts de leur longue histoire et de leurs joyeuses virtuosités, musiciens et acrobates composent cet ultime spectacle qu'ils nous invitent, une fois encore, à partager.



PISTES DE TRAVAIL, AVANT LA VISITE

Disciplines particulièrement concernées

EPS, Éducation musicale, Lettres, Histoire-géographie / Éducation civique, Histoire des arts, Sciences Physiques, Sciences de la Vie et de la Terre.

Thèmes

Le temps qui passe, les saisons
Les métamorphoses
La virtuosité, le langage du corps
Le cirque comme réflexion sur la société moderne
La transmission
La place de la musique dans la création d'un spectacle
Les forces, les tensions
L'équilibre en mécanique
La gravitation
Les mouvements
Le développement durable
L'évolution des espèces

Le cirque contemporain ou « cirque de création »

Un art multimédia

Depuis le début des années 1980, sous l'impulsion de jeunes gens venant de différents milieux artistiques, le cirque se renouvelle dans ses formes. S'affranchissant des codes du cirque dit « traditionnel », il investit le champ de la recherche esthétique et de l'originalité. Le « nouveau cirque » est un art du mélange, un art multimédia, qui se dirige vers des formes hybrides, mêlant théâtre, danse, poésie ... Les spécialités dites « de cirque » (la manipulation d'objets, les arts aériens, l'acrobatie, etc.) s'émancipent du cirque et de nouvelles spécialités se créent pour donner des spectacles mono disciplinaires.

Un art de l'interpellation sociale

Depuis les années 70 (à la suite des événements de mai 68), les artistes circassiens envisagent leur art comme le vecteur d'un message, d'une idée. Les esthétiques diverses, de la distanciation à l'esthétique relationnelle, visent à prendre le spectateur à témoin et à faire naître un questionnement.

L'avènement du beau

Le nouveau cirque conserve l'immédiateté du corps propre au cirque traditionnel. Il recherche la « poésie visuelle » et la « magie des formes » qui frappent le spectateur. Il vise la pureté du geste et du mouvement.

Un art hybride aux influences multiples

Le « nouveau cirque » est un art hybride qui mêle des influences diverses, de la danse au théâtre, en passant par la musique, la peinture, la littérature. Dès les années 1970, le cirque contemporain cherche à adopter un esprit dramaturgique, et à rechercher une cohérence thématique dans l'esprit de la création poétique.

L'artiste se fait personnage, interprète. Son corps se fait signe, se fait langage. Il prend une dimension plus humaine, autant acteur qu'acrobate, recherchant toutes les ressources expressives du geste, même au moment de la prise de risque maximale.

>> Demander aux élèves ce qui rend, selon eux, toute son expressivité au geste : la chorégraphie, le rapport à l'objet, à l'espace, la scénographie, l'interprétation, la musique ...

>> Proposer des sujets d'exposés :

- Y a-t-il un vocabulaire du cirque contemporain : quel matériel ? Quels registres (merveilleux, féérique, parodique, comique absurde ...) ? Quels sont les procédés utilisés pour donner du sens au geste (par les enchaînements, la création de gestes nouveaux) ? Comment un geste « plastique » peut-il être vecteur de sens (par la théâtralisation, la musique, le fil narratif ...) ? Comment un geste « physique » peut-il traduire des émotions ?
- Quels sont les thèmes et les valeurs portés par le spectacle ? Quelles émotions cherche-t-il à produire ?

Sur scène et en coulisses

Observer le générique du spectacle sur [le dossier de presse](#) (p.9 et 10). Voir l'ensemble de l'équipe sur [le site de la compagnie](#).

>> Demander aux élèves de repérer les différents métiers qui interviennent dans la création de ce spectacle :

- Une équipe artistique : des circassiens spécialistes de différents agrès / un assistant metteur en scène. On note que presque tous les artistes sont aussi musiciens ou chanteurs. Il est précisé que chaque artiste contribue par son talent à la création du spectacle, qui est donc une création collective.
- Une équipe technique qui s'occupe des costumes, du son, de la lumière, du matériel lié au spectacle.
- Une équipe technique nombreuse dédiée au montage et démontage du chapiteau et à sa maintenance.
- Une équipe administrative qui s'occupe de la production, de la billetterie, de la diffusion, et même de la cuisine itinérante, qui peut suivre la troupe dans sa tournée.

⇒ De nombreuses personnes sont associées à la création de ce spectacle.

⇒ La compagnie n'est pas qu'un ensemble d'artistes qui évolue sur scène. Elle est une véritable entreprise gérée par une équipe importante et financée par différents partenaires.

>> Pour en savoir plus sur les métiers du spectacle vivant :

<http://www.onisep.fr/Decouvrir-les-metiers/Des-metiers-par-secteur/Audiovisuel-Spectacle/Arts-du-spectacle-des-metiers-passion>

http://www.lesmetiers.net/orientation/p1_196315/les-metiers-du-spectacle?dossiercomplet=true

L'histoire de la compagnie

Avec *Tempus Fugit* ? le cirque Plume a fêté ses trente ans. Avec *Dernière Saison*, il fait ses adieux. Le Cirque Plume est une compagnie très ancienne, qui a vécu et raconté de nombreuses histoires à des générations de publics.

« Qu'est-ce qu'un spectacle du Cirque Plume ? Le spectacle de cirque est un spectacle vivant. Le spectacle du Cirque Plume est fait par des vivants pour des vivants ; Il est joyeux, coloré, profond, poétique, sale, brouillon, précis, il est comme la vie. Il se nourrit d'un échange entre une bande d'humains debout sur des planches, en vol sur des cordes, en sauts périlleux sur des vélos, en souffle sur des rayons de lumière, en invention sur des musiques, en équilibre sur des plumes, et une autre bande d'humains assis sur des planches, debout dans leur tête, en vol dans leur cœur, en souffle avec d'autres, en invention sur des images, en équilibre sur un frêle poème qui surgit du fond des temps depuis que des primates à pouces opposables se réunissent en cercle pour chanter jouer danser dire montrer leur stupéfaction d'être et essayer de comprendre une étincelle de ce mystère. Notre spécificité c'est la fragilité, l'échange, et ce désir du fond des temps, cette nostalgie d'idéal disait Andreï Tarkovski. Le cirque est un poème en actes. À partager. » (Extrait du dossier de presse)

>> Lire cet extrait avec les élèves. Leur demander de repérer les mots clés, les mots qui se répètent. A quel genre de troupe ont-ils affaire ? Comment les imaginent-ils ?

>> Donner une recherche aux élèves sur la compagnie. Des informations sur [le site](#) du Cirque Plume.

Le cirque Plume est une compagnie créée voilà trente ans, en **1984**, par une bande d'artistes de Franche-Comté. Dès le début des années 80, c'est la **musique** qui unit les membres fondateurs, qui se rencontrent au hasard des festivals et des fanfares auxquelles ils participent, comme « La Falaise des fous », festival de nouveau cirque jurassien. Ils unissent leurs savoir-faire, entre musique, danse, et arts du cirque, et mènent une vie de saltimbanques, jouant et répétant dans des installations précaires, par les villes et les villages, dans la rue, dans les petits théâtres. Leur première création, *Amours, jonglages et falbalas*, se joue sous un chapiteau.

En 1984, Hervé Canaud, Michèle Faivre, Vincent Filliozat, Jean-Marie Jacquet, Bernard et Pierre Kudlak, Jacques Marquès, Robert Miny et Brigitte Sepaser fondent le **Cirque Plume**, dans la volonté de créer un cirque onirique empli de poésie et de fête, porteur d'un message. La troupe vivote pendant quelques années, avec peu de moyens. Chacun concourt à la survie de la compagnie en exerçant tous les métiers à tour de rôle, et parfois en travaillant à côté. Le Cirque Plume reste ainsi un temps dans sa région d'origine, avant de participer au Festival Off d'Avignon, qui lui offre la notoriété et lui permet de tourner dans la France entière avec son propre chapiteau, puis à travers le monde. L'Etat subventionne la troupe qui crée de nombreux spectacles et reçoit en 1989 le Grand prix national du cirque et celui du Cirque de référence du Ministère de la Culture. La foule se presse pour voir, en 1996 et 1999, *Harmonie Municipale ?* et *Mélanges*, *Opéra Plume*, puis *Récréation* en 2002, et *L'atelier du peintre* en 2009. En 2012, le musicien **Robert Miny**, membre fondateur et compositeur de toutes les musiques de la compagnie depuis ses débuts, décède. C'est un coup dur pour la troupe.

Précédents spectacles :

1984 : *Amour, jonglage et falbalas*

1988 : *Spectacle de Cirque et de Merveilles*

1991 : *No Animo Mas Anima*

1993 : *Toiles*

1996 : *L'harmonie est-elle municipale ?*

1999 : *Mélanges opéra plume*

2002 : *Récréation*

2004 : *Plic Ploc*

2009 : *L'Atelier du Peintre*

2013 : *Tempus fugit ? Une ballade sur le chemin perdu*



©Dominique Rougier

L'espace du Cirque Plume

La boîte noire

Contrairement à de nombreuses compagnies de cirque, le cirque Plume n'évolue pas sur une piste mais dans un espace frontal, une « boîte noire ».

>> Demander aux élèves ce que cette expression « boîte noire » évoque pour eux, puis lire ce texte de Bernard Kudlak :
"Ah bon vous n'avez pas de piste ?" Mille fois cette question à propos de notre espace scénique frontal. Surprise de voir un spectacle de cirque sous chapiteau utilisant cet espace théâtral (qui est aussi celui du music-hall) : la boîte noire. La piste elle, est cet espace scénique circulaire de 13 m de diamètre créé par le besoin technique de la distance nécessaire entre un cheval et l'homme qui le fait tourner en rond. Autour de cette piste, le public est installé en cercle. Cette configuration est la plus rationnelle pour avoir le plus possible de spectateurs assis dans un espace donné. C'est le plus ergonomique. L'espace frontal dans un chapiteau est une erreur économique. La boîte noire est une solution artistique ruineuse, mais si généreuse. "Boîte noire" : ces mots évoquent pour moi, un carton dont le couvercle est recouvert d'un linge de vaisselle à liserés rouges, au fond duquel tourne en rond une araignée capturée et détenue là, que l'on surveille de temps en temps avec un frisson de plaisir et de peur. La boîte noire au théâtre, au cirque, au music-hall, à l'opéra, contrairement à son nom, est une boîte de lumière, une boîte à lumière. Le noir de la boîte noire est le noir qui révèle. Noir velours des rideaux de scène, noir fait pour créer l'oubli du noir. Noir absence, indispensable à la présence, comme l'air que l'on respire sans y penser l'est à la vie. La boîte noire est une boîte blanche, rouge, ambre, carmin, bleu azur ou outre mer, violet violine, dans tous les sens possibles qu'inventera la lumière. Boîte à lumière, boîte à montrer, boîte à magie, boîte à illusion, boîte à joie, à bonheur, à plaisir, à vie pour les spectateurs et les acteurs du cirque. Tant de "boîtes" possibles et cependant, aussi vrai qu'elles ne sont pas noires, elles ne sont pas non plus des boîtes. Absence aussi d'enfermement. 7 La boîte, comme le noir n'est qu'un état technique permettant de l'oublier. L'espace devient infini, infiniment petit ou infiniment grand, l'espace n'est pas celui d'une boîte, d'une paire de rideaux de velours, mais celui sans limite de l'imaginaire des propositions spectaculaires. Nous avons choisi cet espace pour la lecture qu'il offre, pour les possibilités d'illusion qu'il propose, pour le regard de l'artiste vers chacun des spectateurs, pour le sens des entrées et des sorties. Pour le jardin et la cour. Pour la possibilité des lumières, des clairs obscurs découpant les corps pour des spectateurs qui les voient tous du même angle de vue. Ou presque. Nous avons choisi cet espace scénique parce que nous travaillons les ombres et les ombres se découpent plus simplement sur un fond de scène ou sur un voile de soie. Nous avons choisi cet espace car il rend possible un orchestre sonorisé en mouvement sur la scène. Cet espace permet de travailler les retours son en tous points, ce qui, dans un espace circulaire, est quasiment impossible. Nous l'avons choisi aussi pour des effets de grandes illusions dans la tradition du music-hall. Du point de vue du spectateur, cet espace se lit de face, comme un livre, comme un tableau, comme un film, comme une affiche. Nous avons intégré profondément ces codes de lecture et ce que nous y lisons est conditionné par ces codes. Du fait de ces codes, l'utilisation d'un espace frontal réduit la distance entre le temps du théâtre (celui de la narration) et le temps du cirque (le temps immédiat) : il modifie quelque peu le jeu et les possibilités de jeu des artistes. En tout cela, la boîte noire nous offre une liberté plus grande qu'une piste pour créer l'univers poétique, musical particulier au Cirque Plume. Bernard Kudlak.

>> Quels sont les avantages de ce système scénographique de « boîte noire », pour B. Kudlak ?

>> Voir [le chapiteau du Cirque Plume](#), le plan, les dimensions, le montage. Observer les spécificités de ce lieu de spectacle itinérant.

Le titre : « La Dernière Saison »

Le Cirque Plume a ses habitués, un public qui vient le voir depuis l'enfance, et maintenant avec ses enfants.

>> Demander aux élèves ce que ce titre évoque pour eux. Quelles tonalités évoque-t-il ?

- Les quatre saisons, évoquant le temps qui passe, mais aussi certaines fêtes qui célèbrent le changement (Saint-Jean pour l'été, fête des morts en automne, fête des récoltes, Noël...)

- La saison théâtrale : la programmation artistique d'un théâtre se fait en saison, qui va généralement de septembre à juin. Wajdi Mouawad, directeur du Théâtre National de la Colline, a rendu au mot son sens premier. La programmation se fait en année civile, divisée en quatre saisons.

>> Lire le poème écrit par Bernard Kudlak :

Dernière saison

Partir.

Préparer son départ.

Partager son départ.

Ne pas partir, rester avec vous, partager ce moment où nous ne sommes pas partis, avec vous.

Dire au revoir.

Une dernière tournée, une dernière saison.

Un spectacle de finesse si on peut.

Un spectacle de joie, simple et coloré.

Une fête.

Un pot de retraite ?

Aurons-nous de la peine ? Je ne le pense pas.

Faire le chemin de tout ce temps de créations et de représentations ? Non !

Faire le chemin de tout ce présent de représentation, ici, aujourd'hui, avec vous, avec "La dernière saison" ? Oui !

C'est le projet.

Le seul vrai projet.

Un spectacle qui traverse les saisons, comme on traverse les âges.

Que l'on soit humain ou humanité ou planète terre ou galaxie ou univers.

Humains ou divins.

Un début, une fin.

Saisons d'un spectacle, saisons à peine effleurées en ce qu'elles nous emplissent de la joie de leurs présents.

Pluie, neige, feuilles, fleurs, parfums, chants et sons. Et fêtes. Mariages et enterrements.

Naissances toujours arrivant.

Amour.

Amours.

Ah ce serait bien d'écrire ce texte au printemps ! Ça tombe bien nous sommes en mars.

Donc on vient vous dire adieu. On va venir vous dire adieu.

Le Cirque Plume donne représentation de son dernier spectacle.

Le commerce, les religions, les tyrannies nous promettent l'éternité. La plus basse proposition faisait mille ans.

Par essence, l'éternité qui nous est donnée est celle de la lecture, la vision, le partage d'un poème.

Quelle qu'en soit sa forme, il peut être un vol de freux sur un champ de blé.

Le regard d'un renard sur le chemin de la promenade, une goutte d'eau dans une feuille de rhubarbe, pour reprendre des images fondatrices de notre histoire.

Et puis les poèmes des humains, les livres, les bibliothèques. L'art et la vie.

La vie vivante, consciente de vivre, présente.

Etre présent.

Nous serons présents.

Vous aussi.

Ensuite, nous irons pêcher d'autres rêves sur d'autres rivières.

Et vous irez partager d'autres éternités avec d'autres artistes. Avec ceux qui jouent dans cette "dernière saison", je n'en doute pas.

Nous serons toujours avec vous.

Peut-être même assis à vos côtés sur le gradin trop dur d'un chapiteau épanoui.

On n'a pas fini de s'émouvoir. (Mars 2015)

>> Etudier ce poème rédigé en vers libre. Repérer les répétitions, les mots importants, leur place dans le vers.

>> Quels sont les sentiments exprimés par Bernard Kudlak ? Demander aux élèves de s'appuyer sur les champs lexicaux, les répétitions et images de ce texte.

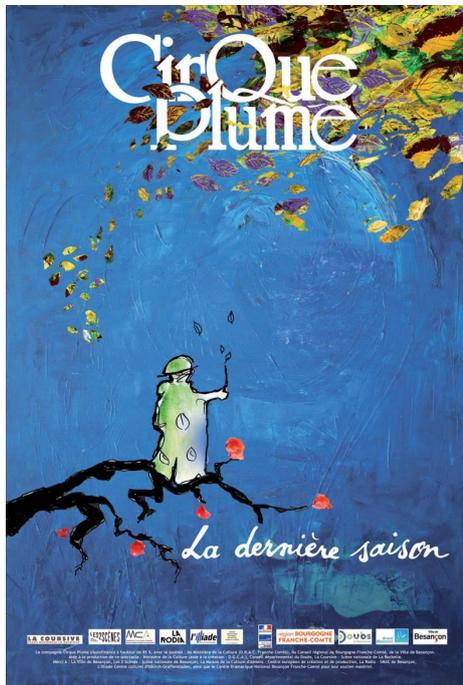
>> Que souhaite Bernard Kudlak pour ces adieux du Cirque Plume ?



©Yves Petit

Ce que dit l'affiche

Il s'agit d'une **peinture** à dominante bleue, sur laquelle se détache de petites touches rouges, évoquant des bourgeons, et des feuilles jaunies qui virevoltent. Un personnage masculin vêtu d'un imperméable et d'une casquette se tient de dos, en équilibre sur la branche noire. Il tient une fleur, ou une branche, dont les feuilles s'envolent.



L'affiche frappe par sa simplicité et sa **poésie**. Le fond est bleu, couleur froide, symbole de **calme** et de paix. Pourtant, le ciel est assez tourmenté, les coups de pinceau dessinent un mouvement circulaire. Le personnage est-il tourné vers l'avenir ? Brandit-il le flambeau ? Le rouge est la couleur du sang, du feu, de l'amour, de la **passion**, du désir. Si les feuilles jaunies par le temps s'envolent vers d'autres horizons, les bourgeons continuent de pousser, la passion est toujours là !

Dans l'**immensité**, le personnage offre un contraste saisissant par sa légèreté. Il fait fi des aléas de la tempête et se joue d'elle, gardant sa vivacité et sa simplicité. Il est à l'image du Cirque Plume

Le titre, écrit à la main d'une écriture enfantine, montre cette volonté qu'a la troupe de préserver la légèreté et l'esprit de l'**enfance** dans un monde parfois obscur où l'on se perd.

>> Demander aux élèves de voir si le personnage de l'affiche est un personnage du spectacle.

PISTES DE TRAVAIL, APRES LA VISITE

Les réactions des élèves

>> Recueillir les réactions spontanées des élèves. Leur demander de commencer leurs phrases par « J'ai vu ... », « J'ai entendu ... » et dégager avec eux les sens connotés.

Le Cirque Plume pionnier du Nouveau Cirque

Le Cirque Plume fait partie des pionniers du Nouveau Cirque, oscillant entre tradition et innovation. Il met en avant l'esprit de troupe, le **collectif**, et met la **poésie** au cœur de ses créations, tout en se préoccupant de l'**actualité**.

Un cirque pluridisciplinaire

Toutes les disciplines du cirque se mêlent : acrobatie, jonglerie, contorsion, clown, théâtre, le chant et la musique. Tableaux collectifs, solos ou duos alternent : Trapèze ballant, équilibre sur colonne, mât chinois, fil de fer, roue Cyr, jonglerie, body percussion, clown, équilibre sur boule.

>> Découvrir les agrès du cirque et la manière dont ils permettent de mettre en valeur le corps de l'artiste tout en participant à la scénographie :

<http://www.territoiresdecirque.com/site.php?rub=6&id=218005>

<http://www.ecolenationaledecirque.ca/fr/artiste/disciplines-de-cirque>



La virtuosité et la poésie au cœur de la création

Au-delà de la prouesse technique et sportive, la virtuosité circassienne tient au fragile équilibre entre performance et interprétation, prouesse et poésie. L'artiste de cirque est un artiste complet, faisant du « numéro » un fragment

artistique. Le corps est signifiant, symbolique, vecteur d'émotions, et l'enchaînement des numéros, loin d'être soumis au hasard, raconte une histoire.

**>> Demander aux élèves ce qu'ils ont vu, et lu, dans ce spectacle. En quoi le corps est-il en lui-même un langage ?
>> Quelles émotions ont-ils ressenties ? Insister pour qu'ils nomment avec précisions celles-ci : la peur, le rire, l'émerveillement, la fascination, l'anxiété, le soulagement, la joie ...**

Là où le cirque traditionnel recherche sans cesse le renouvellement de la prouesse et d'impressionner le public, le Cirque Plume cherche avant tout la poésie du geste, la virtuosité, veut réinventer le langage du corps, le signe, et susciter une émotion d'ordre esthétique avant tout.

Ainsi, le spectacle ne cherche pas à raconter quelque chose, il n'y a pas de narration linéaire mais une succession de **tableaux** dont la thématique, le fil rouge, sont apparents, mais qui restent déconstruits, faisant travailler l'**imagination** du spectateur, qui tisse à travers ce monde bigarré une toile faite de matériaux, d'objets, de symboles, d'idées, de rêve.

La scénographie

La scénographie (du grec *skene*, scène et *graphein*, écrire) désigne l'organisation de l'espace scénique dans les arts du spectacle vivant. Dans un spectacle de théâtre, de danse, de cirque, les spectateurs rencontrent les artistes, dans une salle, un espace bien particulier où se confrontent deux univers, celui, bien réel, des spectateurs, et celui, relevant de la fiction, de l'imagination, où évoluent les artistes. « La rencontre, la conjonction et l'échange entre ces deux présences s'inscrivent dans un espace. L'art d'organiser cet espace est la scénographie » (Anne Surgers, *Scénographie du théâtre occidental*, Armand Collin, 2007)

Le Cirque Plume garde l'espace traditionnel du chapiteau mais se libère de l'espace circulaire de la piste. Ses spectacles sont montés sur une scène frontale, sans pour autant instaurer de véritable frontière entre le spectateur et les artistes, qui ne manquent pas de créer une connivence avec lui. Cette disposition permet cependant un nouveau point de vue sur le spectacle de cirque, qui n'est plus circulaire et permet de jouer différemment le visible et l'invisible, l'illusion créée par les lumières, les ombres, les différents procédés utilisés dans les numéros

Dans la *Dernière saison*, **une toile monumentale** se dresse sur le plateau. Il s'agit d'une œuvre de Charles Belle, qui, laissée à l'extérieur dans la nature, a subi les aléas des saisons. Pour connaître l'histoire de cette œuvre, consulter [le site du Cirque Plume](#) et voir [le film qui retrace l'histoire de cette toile](#).



La musique

>> Demander aux élèves de se remémorer les morceaux qu'ils ont entendus. Était-ce une musique enregistrée ? Jouée en direct ? Quelles influences musicales ont-ils perçues ? Quelle atmosphère est ainsi créée ? En quoi cette musique participe-t-elle à la construction du sens ?

La musique est omniprésente dans le spectacle et les musiciens, inclus dans la mise en scène, contribuent à l'énergie du spectacle avec des instruments variés (cuivres, cordes, percussions ...). Ils vont jusqu'à inventer des instruments.

Le compositeur historique, décédé, est remplacé son ancien adjoint qui conserve le même style. Sa partition participe à **l'ambiance féérique et festive**. Plusieurs tableaux sont repris de précédents spectacles : les musiciens qui s'envolent, le métronome... Une belle marche collective leur permet de

reprendre certaines références picturales de *L'Atelier du Peintre*.

Ces clins d'œil, qui sont l'occasion de se pencher sur l'histoire de la compagnie, sont complétés par des interludes de Pierre Kudlak qui évoque sa jeunesse et les débuts du Cirque Plume sous un mode humoristique. Il est accompagné d'un jeune circassien pour illustrer aussi un passage de relais entre sa génération et celle des jeunes artistes.



Des ressources pédagogiques supplémentaires sur le site de [Qui Veut Le programme ?](#)

En français, cycle 3 (6e) - Extrait.

Le spectacle vivant comme métaphore de la vie mouvante et changeante

→ Problématique : Le spectacle vivant comme métaphore de la vie faite de changements constants, de rêves et de réalités, de vérités et de mensonges, de beauté et de laideur, d'humanité et d'animalité, de haine et d'amour, de sublime et de grotesque.

→ Pré-requis : Des notions de mythologies grecque et latine.

La connaissance de contes mettant en scène des « métamorphoses » (Peau d'âne, La Belle et la Bête, Blanche Neige, des contes sur le loup garou...)

→ Notions au programme : Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer. Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps ; Domaine 5 : "les représentations du monde et l'activité humaine"

Le spectacle du Cirque Plume permet de travailler le thème du monstre aux limites de l'humain. En 6e, **quatre thématiques** structurent le programme : "**Le monstre, aux limites de l'humain** ; Récits d'aventures ; Récits de création ; création poétique ; Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques". ».

On peut étudier en lien avec des documents permettant de découvrir certains aspects de la figure du monstre dans la peinture, la sculpture, l'opéra, la bande dessinée ou le cinéma, des extraits choisis de *l'Odyssée* et/ou des **Métamorphoses**, dans une traduction au choix du professeur.

Mais aussi des contes merveilleux et des récits adaptés de la mythologie et des légendes antiques, ou des contes et légendes de France et d'autres pays et cultures.

Ou bien encore des extraits de romans et de nouvelles de différentes époques.

Avant la sortie au spectacle du Cirque Plume, les élèves de 6^{ème} travaillent (1h ou 2) en groupes pour préparer cette sortie (voir les exercices proposés ci-dessus).

Les élèves découvriront ce spectacle, analyseront ce qu'ils ont vu, et travailleront quelques extraits des *Métamorphoses* d'Ovide pour le lien qui existe entre cette œuvre et *La dernière saison*. Le spectacle et le livre du poète mettent tous les deux en scène la vie dans ce qu'elle a de perpétuellement changeant, mouvant, à la fois fantastique et réaliste, sublime et grotesque mais toujours beau. Dans *Les Métamorphoses*, Orphée est celui qui chante les heurs et les malheurs des hommes. Dans *La dernière saison*, des musiciens et des chanteurs accompagnent du début à la fin, souvent avec humour, comme chez Ovide, la vie de ces hommes et de ces femmes sur la scène.

On pourra faire le lien avec le tableau de Jérôme Bosch, *Le Jardin des délices*. Certains personnages du spectacle semblent tout droit sortis de ce triptyque.

On pourra également faire lire le poème de Verlaine entendu dans le spectacle et leur faire entendre ce poème chanter par Moustaki.

A cette occasion, on leur fera remarquer la métamorphose du Père Fouettard en poète puisque c'est lui qui dit ce poème « Je suis venu calme orphelin... ».

Cycle 3 (CM1-CM2) - Extrait.

Socle commun / Programme - Domaine

1. **Domaine disciplinaire 3 : Enseignements artistiques**
 - Expérimenter, produire, créer
 - Mettre en œuvre un projet artistique
2. **Domaine disciplinaire 4 : Education physique et sportive :**
 - S'approprier une culture physique sportive et artistique
3. **Domaine disciplinaire 7 : Sciences et technologie**
 - Pratiquer des démarches scientifiques
 - Concevoir, créer, réaliser
 - Mobiliser des outils numériques
 - Se situer dans l'espace et le temps (*5).

Contexte :

La dernière saison du Cirque Plume s'appuie sur l'évolution de l'homme à travers le temps et le développement durable.

Notre action pour sensibiliser les élèves sera de faire des liens entre la classe et les thèmes traités dans le spectacle.

La priorité sera de traiter des compétences dans 3 domaines du socle commun des connaissances en se basant sur des activités scientifiques, des activités sportives, des activités artistiques.

Le travail pourra se réaliser par un jeu de Q.R. code à scanner (non obligatoire) sur le site et/ou sur place au Théâtre.



Chaque QR code représente un jour de la semaine et une saison.

Activités scientifiques :

1. **Comment conserver un glaçon ?**

Objectif : Déprogrammer des représentations mentales.

Tâche : Apporter un glaçon de la maison

Solution : l'envelopper dans un morceau de laine

2. Comment emprisonner une ficelle dans la glace ?

Objectif : travailler sur les propriétés de l'eau

Tâche : Accrocher une ficelle sur un glaçon

Solution : glace + sel

3. Faire apparaître un arc en ciel, connaître les couleurs



Compréhension écrite / orale.

Objectif : Les propriétés de la lumière et de l'eau

Tâche : Fabriquer un arc en ciel

Solution : eau, lampe électrique, papier

4. Fabriquer une éclipse de lune

Objectif : Comprendre le mouvement terre-soleil-lune

Tâche : Représenter la terre et son satellite la lune, le soleil sera représenté par une source de lumière

Solution : lampe électrique : un soleil – une terre et la lune

Activités artistiques

A partir des déchets de la classe, catégoriser et trier dans des poubelles dédiées :

- 1. Papier**
- 2. Petits objets : cartouche d'encre – épiluchure des taille crayons, les tubes de colle ,.....**
- 3. Déchets périssables**

Avec le papier : Réaliser du papier recyclé

Avec les cartouches d'encre : Réaliser des arbres à l'encre représentant les 4 saisons

Avec les cylindres de carton : Réaliser un bâton de pluie

Activité sportive

Travailler sur la notion de roulade

Réaliser des figures acrobatiques statiques

En physique-chimie, cycle 3- cycle 4 - Extrait.

"Force de circassien, force de physicien ?"

- bilan des forces s'appliquant sur un système
- notion d'équilibre en mécanique
- la gravitation
- les mouvements : rectilignes, circulaires, curvilignes, uniformes, accélérés, décélérés...

Exemple de brique pédagogique

Problématique : Un trapéziste doit-il fournir de l'énergie à son trapèze pour maintenir son mouvement ?

Objectifs : Comprendre la conservation de l'énergie. Comprendre les pertes énergétiques par frottement. Réaliser une expérience en lien avec l'énergie. Réaliser une chaîne énergétique. Réfléchir sur les conséquences pour la mise en scène.

Notions au programme : Identifier les sources, les transferts, les conversions et les formes d'énergie ; utiliser la conservation de l'énergie.

Déroulement : Travail en binôme. Compétences travaillées : Pratiquer des démarches scientifiques - Identifier des questions de nature scientifique. Proposer une ou des hypothèses pour répondre à une question scientifique. Concevoir une expérience pour la ou les tester. Mesurer des grandeurs physiques de manière directe ou indirecte. Interpréter des résultats expérimentaux, en tirer des conclusions et les communiquer en argumentant. Développer des modèles simples pour expliquer des faits d'observations et mettre en œuvre des démarches propres aux sciences.

QUESTIONS PRELABLES - FORMULATION D'UNE HYPOTHESE :

1- Lors du spectacle, les trapézistes réalisent 2 types de mouvements : lesquels ?

il s'agit d'un mouvement de balancement et d'un mouvement de rotation

2- Appelons les trapézistes Tom et Emilia

Ils s'entraînent sur le balancement dans un 1er temps pour préparer le spectacle dans leur école du cirque.

Emilia s'assoit sur le trapèze et appelle Tom : "Viens me pousser, stp !"

"D'accord, mais juste une fois. Tu te débrouilles toute seule ensuite !"

Emilia sait bien que si elle ne fait rien pour maintenir l'élan, elle ne se balancera pas très longtemps.

Hypothèse : Considérons Emilia et son trapèze comme un pendule simple. Pourquoi ce système finit-il par s'arrêter ?

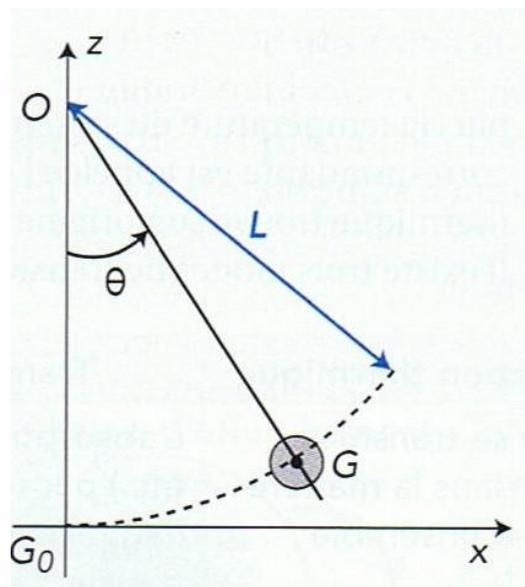
TRAVAIL PRATIQUE :

1- En binôme, imaginer une expérience permettant de savoir comment la durée du balancement d'un pendule est influencé par un réglage de départ

Vous détaillerez :

- la démarche vous ayant permis d'imaginer la ou les expériences à réaliser
- le schéma de votre expérience
- une liste détaillée de votre matériel
- les prises de mesures : tableau de valeurs, courbes...

Attendez que votre schéma soit validé par le professeur avant de commencer l'expérience.



Matériel :

- une potence
- du fil de coton (ciseau, scotch)
- du papier aluminium
- chronomètre

Protocole :

- construire le pendule en froissant le papier aluminium
- avec le papier “condensé”, faire 3 mesures de *durée de balancement* pour différents angles de lancement initiaux
- faire de même en défroissant fortement le papier aluminium
- regrouper les 6 résultats dans un tableau

2- réaliser les expériences

3- Analyse des résultats

a- lorsque tu écarter davantage le pendule de sa position d'équilibre, comment l'altitude de départ est-elle modifiée ?

b- la durée de balancement est-elle fortement influencée par ce paramètre ?

c- lorsque le papier aluminium est défroissé, le pendule frotte-t-il plus ou moins avec l'air ?

d- vois-tu une grande différence entre la situation papier froissé/papier défroissé ?

e- tes résultats valident-ils ton hypothèse ?

CONCLUSION :

1- A l'aide de la notion d'énergie potentielle de position, d'énergie cinétique, décris l'alternance de situation d'un pendule qui se balance

lorsque le pendule descend, son énergie potentielle de position se transforme en énergie cinétique ; lorsqu'il remonte, c'est l'inverse.

2- L'énergie mécanique est la somme de l'énergie potentielle et de l'énergie cinétique : que dire de cette énergie dans le cas du papier froissé ?

L'énergie mécanique se conserve ; il y a un changement de forme d'énergie : entre cinétique et potentielle dans le cas du papier défroissé ?

L'énergie mécanique diminue : il y a des pertes

3- Pourquoi le système finit-il par s'arrêter ?

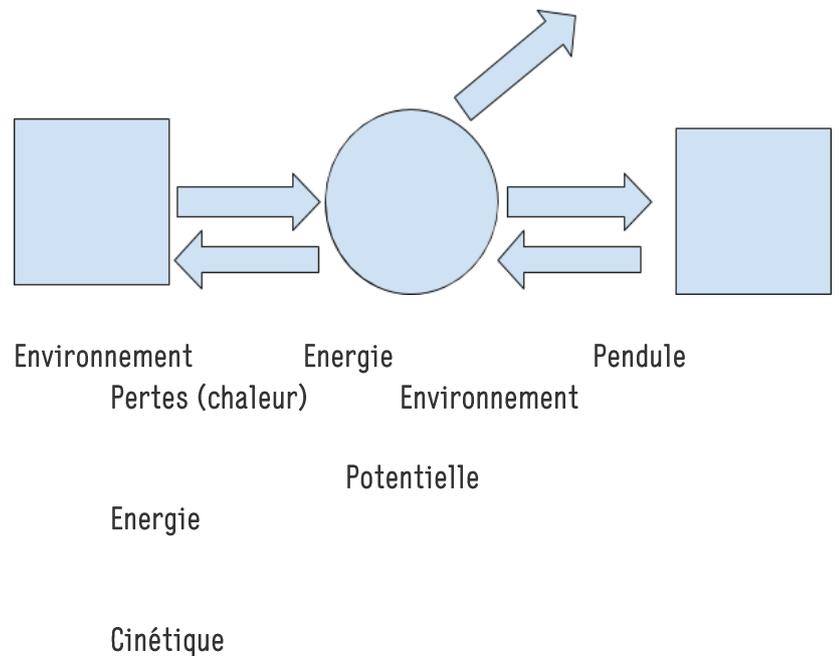
Il y a des pertes énergétiques sous forme thermique, dues aux frottements entre l'air et le papier aluminium

4- Compléter la chaîne énergétique ci-dessous :

Carré : source d'énergie

Flèche : type d'énergie

Rond : convertisseur d'énergie



En S.V.T., cycle 4 - Extrait.

Problématique : Remettre l'homme, c'est-à-dire l'espèce humaine, à sa place dans l'histoire du vivant.

Objectifs : Il s'agit de resituer l'homme, c'est-à-dire l'espèce humaine, à sa place dans l'histoire du vivant.

Pré-requis : C'est mieux si les élèves ont déjà vu : enregistrements fossiles des groupes d'êtres vivants. Caractères partagés et classification phylogénétique des êtres vivants. Apparition et disparition d'espèces au cours du temps, grands groupes d'êtres vivants, leur parenté, leur évolution.

Notions au programme : Cycle 4, domaine 1 : les langages pour penser et communiquer ; Cycle 4, domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre ; Cycle 4, domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine.

Déroulement : Au préalable de tout travail en classe, il y a la sortie au théâtre envisagée en interdisciplinarité et sa préparation se fera en français (voir travaux proposés en français). Les élèves-spectateurs ont alors été sensibilisés à travers le discours des personnages à un certain nombre de points clés du programme de SVT. On commence par un découpage des temps géologiques et la réalisation d'une maquette qui les représentent afin de mettre en avant l'apparition très récente des hommes en comparaison de la vie sur Terre. Puis on resitue l'espèce humaine, au niveau de n'importe quelle autre espèce contemporaine, ayant subi le même processus évolutif. Le travail se fait en classe. Un travail coopératif est privilégié (petits groupes) avec le maximum d'autonomie puis un temps de rédaction individuelle est envisagé si nécessaire. Tout au long des séances, les élèves sont invités à confronter ce qu'ils ont compris, à mutualiser (possibilité d'aides à la résolution pour accompagnement personnalisé).

Les étapes de la séquence proposée (extrait)

Etape 1, Se représenter les temps géologiques :

Être capable d'appréhender l'échelle globale des temps géologiques : la notion de temps géologique est une notion complexe à appréhender pour les élèves car très éloignée de leur représentation du temps à l'échelle humaine.

Phase 1 : activité guidée.

Définir une ère géologique (celles qui se basent sur des critères paléo-environnementaux, paléontologiques ou sédimentaires) à partir de la répartition stratigraphique de groupes fossiles et découper les temps géologiques des 3 dernières ères.

Compléter une frise des temps géologiques incomplète avec les grandes étapes d'apparition des groupes d'êtres vivants.

Phase 2 : passer d'une représentation à une autre.

Transposition des données « horloge » (en h et mn) en donnée « frise » (en Ma).

Réalisation et annotation d'une maquette de l'horloge avec ces données, du carton d'emballage et des attaches parisiennes.

Il est important, une fois l'horloge réalisée, de faire tourner les attaches parisiennes aux élèves pour matérialiser le temps depuis l'apparition de la Terre, jusqu'à l'apparition des dinosaures, des mammifères, de l'homme. Dans un premier temps les attaches représentent les heures ; on fait donc 11 fois et demi le tour avant d'arriver aux dinosaures. Puis refaire avec les minutes ou du moins le début....

Etape 2, remettre l'homme à sa place :

Être capable d'identifier les représentations successives de la position de l'espèce humaine au sein du monde vivant afin de distinguer une croyance d'un savoir. Ou comment contrer l'idée que l'homme est au-dessus des autres espèces avec un peu d'histoire des sciences ?

Diverses représentations possibles de classification du vivant : échelle de Bonnet, arbre de Haeckel, buisson phylogénétique ; et textes d'accompagnement pour compréhension, extraits du documentaire *Espèces d'espèces* ; interview de scientifiques distinguant croyance et savoir ; jugement de valeur et science pour aboutir aux notions suivantes :

- dans le buisson du vivant construit par les scientifiques, l'homme est au même niveau que les autres espèces pour des raisons de méthodes de classification et parce qu'il leur est contemporain.

- le buisson du vivant a aujourd'hui remplacé l'échelle des êtres. Ce buisson ne dit rien sur les valeurs, et notamment rien sur la valeur de l'espèce humaine.

Etape 3, la place de l'homme dans la classification actuelle :

Être capable de situer l'espèce humaine au sein du monde vivant et des mécanismes de l'évolution des espèces. L'espèce humaine est une espèce comme les autres parmi les millions existantes et ayant existé, du point de vue de l'analyse scientifique de son anatomie et de son évolution.

Phase 1 : travail de recherche sur tablette et mise en commun grâce à un outil d'écriture collaborative en temps réel (ex : [Etherpad](#)) et un outil d'affichage (ex : [Livescreen](#))

Retrouver le nombre d'espèces appartenant aux différents groupes emboîtés dans lesquels on range l'espèce humaine. (ex : l'homme est 1 eucaryote parmi les 1 897 200 espèces d'eucaryotes décrites aujourd'hui, etc.) Un groupe d'élèves pour chaque groupe emboîté (eucaryotes, animaux, vertébrés, mammifères, primates, simiens, hominoïdes).

Construire ensuite l'arbre phylogénétique des primates à l'aide du logiciel « [Phylogène](#) » collègue.

Phase 2 : tâche complexe sur documents (du manuel, interview de paléontologues etc.).

Trouver des caractères propres à l'espèce humaine, seul représentant actuel du genre Homo, apparu il y a 2,8 Ma.

Rédiger un texte pour résumer la place de l'homme dans la classification actuelle et l'histoire évolutive du groupe des Hominidés auquel il appartient.

Réalisation interdisciplinaire possible : réalisation d'un mobile de l'arbre phylogénétique des primates en arts plastiques.

Pour toutes demandes au sujet de ces ressources, vous pouvez contacter l'équipe pédagogique de [Qui Veut Le Programme ?](#) ou celle de La Villette (coordonnées plus bas).

POUR ALLER ENCORE PLUS LOIN

Des conférences et ateliers au parc de la Villette

Les Esthétiques du cirque contemporain (durée 1h30) : découvrir le cirque contemporain, son histoire et ses différentes esthétiques, à travers une discussion autour d'extraits et vidéos de spectacles.

Le corps en jeu

A travers des exercices mêlant les notions d'espace, de rythme, de présence et de tonicité corporelle, les jeunes découvrent les fondamentaux du jeu théâtral et de la danse qui participent au plaisir de se mettre en jeu. Tout à tour acteur et spectateur, ils développent leur écoute, leur concentration et leur regard pour, en fin d'atelier, se mettre en scène en improvisant autour de la proposition de l'intervenant.

Webographie

www.cirqueplume.com site internet de la compagnie (informations, photos, vidéos...)

Notamment : https://www.youtube.com/watch?v=rvZh32s_HBA

Ainsi qu'un petit documentaire sur la compagnie : <https://www.youtube.com/watch?v=eXDSTwuCcyg>

<http://fresques.ina.fr/en-scenes/parcours/0040/les-echappes.html> le site de l'INA, « en scènes » avec des informations sur l'histoire du cirque, ici une interview de Bernard Kudlak.

Des lectures pour préparer ou prolonger la sortie

Abécédaire du Cirque Plume - Textes de Bernard Kudlak + 96 photos en couleurs

http://www.cirqueplume.com/marchanderie/img/extraite_abecedaire.pdf

Panorama contemporain des arts du cirque de Pierre Hivernat et Véronique Klein, Editions Textuel-Hors Les Murs, 2010 – p.213-219.

Cirque Plume de Gwénola David, Editions CNAC-Actes Sud, collection Quel cirque ? 2010.

Quel cirque ! Des écoles à la piste de Natacha Hochman et Ariane Bavelier, Editions Alternatives, 1999 – p.122-139.

Cirque Plume, Plic Ploc, carnets de création de Bernard Kudlak, Editions du Laveur, 2006.

Cirque Plume, photographies de Yves Pertont, Editions Caracater's, 1998.

Avant-garde, cirque ! Les arts de la piste en révolution, dirigé par Jean-Michel Guy, Editions Autrement, collection Mutations, 2001 – p.57-63.

Centres de Ressources

Le répertoire des arts du spectacle :

240 lieux disposant d'un fonds documentaire sur le cirque y sont répertoriés : www.culture.fr.

Centre National des Arts du Cirque (CNAC) :

Bibliothèque, vidéothèque et photothèque (sur rendez-vous).

1, rue du cirque – 51000 châlons-en-Champagne

www.cnac.fr

Musée national des arts et traditions populaires :

Archives sur le cirque et les arts forains

6, avenue du Mahatma Gandhi – 75116 Paris

Forum des Images :

Forum des Halles – Porte Saint Eustache – 75001 Paris

www.forumdesimages.fr

Bibliothèque Publique d'Information (BPI) :

Centre Pompidou

19, rue Beaubourg – 75004 Paris

www.bpi.fr

Bibliothèque Gaston Baty :

Bibliothèque, vidéothèque arts du spectacle et fonds Féret sur le cirque.

Université Paris III

13, rue de Santeuil – 75005 Paris

<http://eratosthene.scd.univ-paris3.fr>

>>> Informations pratiques :

Avec une volonté forte d'ouverture à tous les publics en temps scolaire,
La Villette propose une politique tarifaire dédiée pour les groupes accueillis.

Vos contacts à La Villette :**Information et réservation :**

resagroupes@villette.com - 01 40 03 74 82

Du lundi au vendredi, de 10h à 13h et de 14h30 à 17h30

Pour chaque public, un interlocuteur dédié :

1er degré, étudiants : Alice Guattari Delacour

a.delacour@villette.com - 01 40 03 77 91

Collèges et centres de loisirs : Amanda Coutouzis

a.coutouzis@villette.com - 01 40 03 78 27

Lycées : Anaïs Berrebi

a.berrebi@villette.com - 01 40 03 78 61

Champ social et publics en situation de handicap : Lélia Vienot

l.vienot@villette.com - 01 40 03 75 17

CETTE FICHE PÉDAGOGIQUE A ÉTÉ RÉALISÉE PAR

Laure GRANDJEAN, Professeur relais

En partenariat avec l'Académie de Paris / DAAC

Et [Qui Veut Le Programme ?](#), plateforme interdisciplinaire de ressources pédagogiques adossées au spectacle vivant et au numérique.

Service des relations avec les publics, pôle éducation et pratiques amateurs - La Villette

Contacts : l.grandjean@villette.com

laure.grandjean@ac-paris.fr